

fringant: vif et
nerveux

Il en vint de tous pays, plus magnifiques les uns que les autres, jetant mille feux sur leurs montures **fringantes**. Au jour dit, ils s'assemblèrent au pied de la montagne, et la foule se pressa pour assister au tournoi. Les frères d'Espen Askeladd décidèrent de s'y rendre, mais sans leur jeune frère: « Ce garçon changé par les trolls! » - J'irai par mes propres moyens, déclara le cadet.

Quand les aînés arrivèrent devant la montagne, chevaliers et princes s'élançaient déjà à l'escalade - leurs chevaux fumant sous l'effort. Hélas! Un sabot se posait-il sur la pente, qu'il dérapait. Pas un ne put gravir, fût-ce quelques centimètres, ce qui n'avait rien de surprenant, la montagne étant de verre et presque verticale.

Or, chacun désirait conquérir la Princesse et sans se décourager, glissait de plus belle. A la fin, les chevaux épuisés, refusèrent de monter, et les prétendants durent se retirer.

Le roi s'apprêtait à remettre les essais au lendemain, lorsqu'un chevalier se présenta, monté sur un cheval tellement magnifique que jamais on ne vit son pareil.

Harnaché de cuivre poli, il étincelait de mille feux.

Les gens interpellèrent le chevalier: « Ne tentez pas **l'assaut**, c'est impossible. »

Sans les écouter, le chevalier piqua droit à la montagne de verre, dont il escalada le tiers comme si de rien n'était. Arrivé là, tournant bride, il redescendit.



La Princesse, qui n'avait jamais vu si beau chevalier, lui lança l'une de ses pommes d'or, qui tomba dans une de ses chausses.

A peine le cavalier eut-il atteint le pied de la montagne, qu'il s'éloigna dans un galop foudroyant, si bien que personne ne sut la direction qu'il avait prise.

Le soir, les princes et les chevaliers se rendirent au palais, le roi voulant voir celui qui possédait la pomme d'or – mais, il ne se présenta point.

Ce même soir, les deux frères d'Espen Askeladd rentrèrent chez eux et commentèrent les événements de la journée, en déclarant que le chevalier aurait pu escalader toute la montagne s'il l'avait désiré.

- Cela m'aurait amusé de le voir, dit Espen qui était assis auprès du feu, à **fourrager** dans les cendres suivant son habitude.

- Tu aurais bonne mine à côté de ces gentils-hommes, bête et affreux comme tu l'es! répondirent-ils.

Le lendemain, les aînés voulurent retourner au tournoi. Espen leur demanda à nouveau la permission de les accompagner: ils refusèrent.

- Bon, bon, dit le cadet, j'irai par mes propres moyens.

Cette fois, princes et chevaliers avaient fait ferrer leurs chevaux à glace, mais ils glissaient tout de même dès qu'ils avaient mis le pied sur la montagne, et, comme la veille, force leur fut d'abandonner.

L'assaut: l'attaque

fourrager: chercher en remuant, en mettant le désordre.